

Culte du 5 septembre 2021 à Zurich

Va en paix.

La guérison de Naaman et des 10 lépreux.

Le thème du culte de ce matin est la reconnaissance, maître mot et une des valeurs clés qui nous est enseignée dans notre éducation et j'ai choisi de reprendre en parallèle du texte de l'Evangile bien connu de la guérison des 10 lépreux par Jésus, celui bien moins connu de la guérison de Naaman, tiré du livre des Rois dans l'Ancien Testament. Ce grand personnage politique, chef de l'armée du roi d'Aram, estimé par celui-ci est atteint de la lèpre. Dans son désespoir, il acceptera d'être guidé par une fillette, l'esclave de son épouse, qui va le mener vers ce prophète du nom d'Elisée, jusqu'en Israël pour chercher la guérison. Il aura dû laisser ses préjugés, son rang, les honneurs pour finalement après d'âpres négociations accepter de se tremper 7 fois dans les eaux du Jourdain. 7 le chiffre parfait !

On nous dit que Naaman revient auprès d'Elisée, ce même prophète quelque temps plus tard et ce verbe revenir est très fort car il implique le retour intérieur de ce grand homme. La suite du texte des Rois nous le rappelle au travers de cette proclamation de foi : « maintenant je sais qu'il n'y a pas de Dieu sur toute la terre si ce n'est en Israël. »

La foi de Naaman est forte car il reconnaît ce dieu d'Israël comme le dieu unique alors qu'il vit dans une société polythéiste. J'aimerais ce matin relever les points importants de ce récit avant d'établir quelques éléments de comparaisons avec le texte de l'Evangile de Luc.

1. Tout d'abord **la reconnaissance** : cela ne va pas de soi. il est parfois difficile de dire merci et nous le verrons plus particulièrement dans le récit de la guérison des 10 lépreux. Naaman a vécu une véritable transformation par cette guérison. Il devient un homme simple et il s'avance à pied vers celui qui a prié pour lui.
2. **Sa confession de foi** : le seul vrai dieu est celui qui vient d'Israël et il le déclare publiquement sans fausse honte. Il est devenu un enfant de Dieu. Cela me fait également penser à notre confession de foi, le credo apostolique que nous oublions si souvent de proclamer dans nos cultes. Dans notre société moderne, nous avons presque honte ou c'est avec une grande timidité que nous parlons de notre foi. Il est vrai que c'est un aspect très intime de notre vie et nous ne voulons en aucun cas l'imposer aux autres. Mais lorsque la maladie et la mort frappent à notre porte alors les paramètres changent et on peut enfin se libérer et parler des choses essentielles. Ce dieu d'amour révélé en Jésus-Christ devient le refuge si précieux pour nos vies cabossées.
3. **Le don** : Naaman est guéri et il désire payer cette dette immense. Quoi de plus naturel ? Pourtant, la grâce de Dieu est gratuite. Tout l'or du monde ne suffirait pas pour remercier et rendre grâce. Certes, il nous est difficile de recevoir

gratuitement car nous nous sentons toujours obligés de rendre ce dû, de payer et heureusement quelque part on ne peut pas payer un tel don.

4. **La prière** : la demande sous forme de prière de Naaman, c'est de pouvoir emporter un peu de terre d'Israël chez lui, dans sa maison. Il pourra ainsi prier sur la terre du dieu d'Israël, rappel d'une conception antique d'un rituel exercé à cette époque. Mais l'histoire de Naaman ne s'arrête pas là. Il va retourner à Damas, retrouver sa famille, son roi, ses honneurs, ses responsabilités. Comment va-t-il vivre ce retour ? Il va retrouver son maître, le roi, qui adore un autre dieu du nom de Rimmon. Là se joue un véritable conflit de loyauté car Naaman va-t-il encore accepter d'y accompagner son maître comme auparavant ? S'il le fait, ne risque-t-il pas de trahir le Dieu qui est descendu le chercher et le guérir ? Le roi comprendra-t-il le refus de son principal collaborateur ? Que de questions épineuses se posent à l'esprit de Naaman à juste titre d'ailleurs. IL est pris entre le marteau et l'enclume et les enjeux sont de taille. Dieu supporte-t-il le compromis ? Voilà bien le mot à employer pour une attitude que nous avons à négocier dans nos vies de tous les jours. Combien il nous est difficile de vivre pleinement nos convictions dans la vérité et la transparence. Naaman tient à vivre dans cette vérité et cette transparence et sa reconnaissance au dieu d'Israël va jusque-là. Il veut être conséquent avec lui-même alors la réponse du prophète Elisée est fantastique : « Va en paix. » Il ne s'embarque pas dans un flot de recommandations, de conseils impraticables, d'idées et de concepts mais il lui dit tout simplement : va en paix, soulagé, déchargé. Garde tes mains propres et Naaman va reprendre sa place avec ses charges, les tensions aussi et ses responsabilités importantes. Il va vivre en homme transformé par la puissance du Très-haut, en homme pardonné, quelle responsabilité et elle était de taille à cette époque de conflits et de guerres sanglantes.

Toujours pécheurs, toujours pardonné nous rappelle Luther. Naaman va vivre de la grâce renouvelée de Dieu.

Jésus dira à l'unique lépreux, 1/10, c'est pas très louable et qui revient à lui, « va ta foi t'a sauvé. » Et nous faisons le grand saut vers ce texte de l'Évangile de Luc qui nous parle également de guérison et de lèpre.

La séquence de ce passage s'inscrit dans le grand récit de la montée de Jésus vers Jérusalem. Comment pouvons-nous entendre ce texte aujourd'hui ? Il y a plusieurs aspects intéressants qui en ressortent et que l'on peut associer à notre vie moderne.

Il est vrai que la question des miracles est souvent une pierre d'achoppement dans le domaine de la foi. Avec toutes les avancées scientifiques, la raison prend souvent le dessus sur le surnaturel et pourtant on n'a jamais eu tant recours aux guérisseurs et aux devins de tout poil.

Dieu se rend-il encore visible aujourd'hui et de quelles manières ? Entre guérison et salut, seul le croyant sait faire la différence. Luc souligne que le salut se place à un autre niveau que la guérison physique aussi désirée et attendue soit-elle. Ici, le récit n'oppose pas neufs impolis à un individu bien élevé mais parle de neufs aveugles et d'un Samaritain qui s'est vu guéri. Le véritable sens du miracle est ainsi exposé. Il est l'occasion de nommer celui par qui la vie se rapproche.

La communauté joue également un rôle important dans cette histoire car nous passons de l'appartenance communautaire à l'existence individuelle. Ce qui était à la portée des 10 lépreux et que seul le Samaritain accompli c'est bien de nommer, oui nommer ce qui en chemin a permis de changer sa situation, nommer ce qui a été cause de délivrance ou de guérison.

Retour en arrière, Naaman revient sur ses pas, on entend dire souvent et je suis la première à le dire qu'il ne faut pas revenir en arrière, qu'il n'est pas bon de revenir sur le passé avec nostalgie et regrets.

Pourquoi l'ancien lépreux revient-il ? Dans ce récit, le retour en arrière a été provoqué par un regard. Se voyant guéri à ce moment précis, le lépreux se découvre lui-même comme il ne s'était jamais vu. Son propre regard a changé, le regard intérieur sur lui-même.

Il a pris conscience de sa guérison et cette prise de conscience donne vie à ce qui s'est passé. Après sa guérison, un seul parmi les 10 lépreux émerge de la communauté, cette communauté de lépreux, enfermée sur elle-même, isolée, exclue du monde des vivants, rejetée par la société.

Après sa guérison, l'homme retrouve sa place dans la communauté des vivants et commence une nouvelle vie. Nous aussi nous appartenons à des communautés que nous avons choisies, celles de nos amis, de nos hobbies mais il y a aussi celles que nous n'avons pas choisies, celle du travail, de la famille, les lieux de maladie et de souffrances. Nous les subissons en quelque sorte avec plus ou moins de forces et de patience.

Nous appartenons également à une communauté de foi, celle que nous avons choisie et où nous nous investissons parce que l'on y croit. Une communauté qui a des projets et qui vit dans l'espérance d'une société plus juste, plus humaine, plus près de l'Évangile. C'est là que Dieu se donne à reconnaître, c'est là que l'on peut dire et vivre pleinement le Royaume de Dieu avec ses manquements certes et ses doutes.

Ce Royaume de Dieu, c'est aussi la communauté où chacun se découvre, partageant les misères et les compassions où nous sommes invités à déchiffrer ensemble les signes de libération par lesquels le Royaume s'est fait présence, pour rendre gloire à Dieu dans la reconnaissance et la joie.

Les 10 lépreux ont été guéris. Ils étaient tous semblables, même maladie, même salle d'attente, même espoir.

Bien sûr dans la vie tout le monde n'est pas guéri...pourquoi ? Par manque de foi ?

Ici, tous ont été guéris. C'est inattendu et nous comprenons que la guérison n'est pas seulement quelque chose de physique mais qu'elle doit toucher notre être tout entier. Il y a aussi notre rapport aux autres et un seul répondra à ce défi.

Il est samaritain, donc moins prédisposé que d'autres à bénéficier d'un miracle, d'une guérison de la part d'un rabbi juif. La seule chose qui le différencie des autres c'est qu'il se voit guéri et voilà ce qui fait basculer sa vie. Il y a une différence entre voir qu'il est guéri et profiter du fait d'être guéri. Profiter d'être guéri, c'est certainement ce que les 9 autres ont fait.

Alors il y a de nombreuses similitudes entre le récit de la guérison de Naaman et celle des 10 lépreux : même opposition entre juif étranger, même guérison en 2 temps. L'étranger perçoit Dieu à l'œuvre là où le peuple choisi ne nomme pas l'auteur du miracle.

« **Va ta foi t'a sauvé, va en paix...** » Oui, vivons pleinement dans cette grâce qui nous nourrit, qui nous guérit et qui nous conduit jour après jour sur le chemin de la vie. Nous sommes appelés à vivre pleinement dans la dynamique du Royaume qui vient.

Etre guéris de nos angoisses, de nos doutes, de nos incompréhensions. Tant de mystères qui le resteront jusqu'à la fin. C'est bien dans les choses simples de la vie que nous découvrons les éléments les plus riches et les plus parlants. Restons confiants et environnés par la paix ,celle que Dieu veut bien nous donner.

Pasteure Simone Brandt-Bessire